

# GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance.

On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.

Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

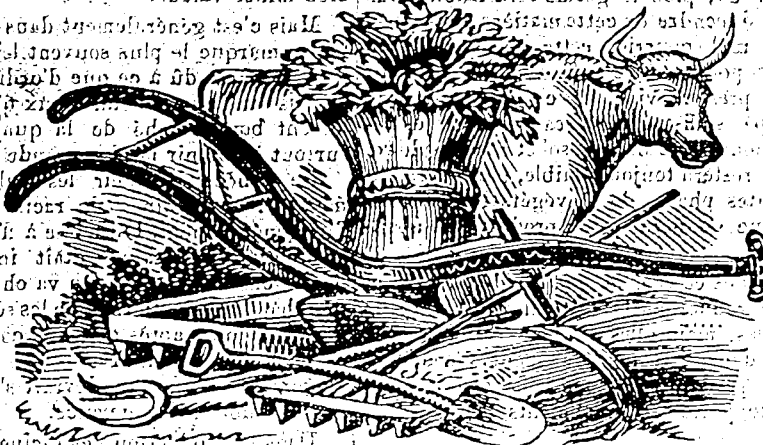
Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES :

1<sup>ère</sup> insertion, 10 cts. la ligne; 2<sup>ème</sup> insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première. Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

## SOMMAIRE

**Causerie agricole** : Du choix des semences. **Revue de la Semaine** : Protestation des Généraux des ordres religieux contre l'odieuse spoliation des biens de l'Eglise. — La France et le Président MacMahon. — Nouvelles d'Espagne. — La Chambre des Communes en Angleterre et l'emprunt canadien. **Sujets divers** : La distribution des prix au Collège de Ste. Anne. — Programme pour les termes les mieux tenues. — La pustule maligne ou le charbon de l'homme. — Plantation et semis d'arrière-saison. **Petite chronique** : L'état de la saison. **Récettes** : Destruction des vers qui s'attaquent aux gadeliers et aux groseillers. — Contre les coups de soleil.

**PRIÈRE D'ABONNÉS DE PAYER AU PLUS TOT.**

## CAUSERIE AGRICOLE

### DU CHOIX DES SEMENCES.

Assez souvent, nous entendons les cultivateurs se plaindre de la mauvaise qualité des graines employées comme semences. Ces plaintes sont bien justifiables, car elles touchent à la base même de nos succès agricoles. Les graines de semence sont, toute l'espérance du cultivateur; elles contiennent le germe de la vie de toutes les plantes; et de leur qualité, de leur force vitale dépend la richesse ou la famine, non seulement dans les cultures, mais encore dans tout le pays. En agriculture, les succès sont subordonnés surtout à la qualité du sol, aux engrais et aux semences employées. L'intelligence de l'agriculteur, et ses moyens d'action font le reste. On a beaucoup étudié les deux premiers éléments de succès, on les a examinés sous toutes leurs faces; les expériences ont précédé aux expériences dans le but d'éclairer la pra-

tique et de faire disparaître les tâtonnements; un nombre presque incalculable de volumes ont été écrits pour faire connaître au monde entier les fruits de ces études et les résultats de ces expériences. La Gazette des Campagnes, comme toutes les autres publications, et peut être plus qu'elles, a consacré de nombreuses pages à ces questions importantes. L'étude des graines de semence seule n'a obtenu qu'une attention secondaire; on ne l'a envisagée que comme une chose tout-à-fait accessoire; et cependant cette étude est tout aussi importante que celle du sol et des engrais. Les semences sont aux végétaux ce que les étalons reproducteurs sont aux animaux. Les négliger c'est commettre une faute aussi grave que de laisser la reproduction animale s'effectuer sans faire un bon choix des reproducteurs. A ce point de vue, les Sociétés d'agriculture, quoique désireuses de pousser rapidement la culture dans la voie du progrès, n'ont accompli que la moitié de leurs principaux devoirs. Comme tout le reste des cultivateurs, elles ont méconnu l'importance des bonnes graines de semence et n'ont adopté aucun moyen d'engager les praticiens de leurs localités respectives à améliorer les méthodes usuelles de produire et de choisir les semences. Il y a donc ici une lacune à combler, un grand progrès à réaliser. Que les Sociétés agricoles prennent la chose en main, qu'elles accordent des prix aux bonnes semences, aussi bien qu'aux bons reproducteurs, et leur action sera complète; elles embrasseront les deux plus importantes branches d'une exploitation rurale: la production animale et la production végétale. Que les prix accordés à cette dernière soient moins élevés ou moins nombreux si l'on veut; mais au moins que l'on fasse quelque chose, que l'on montre que ces Sociétés savent reconnaître les éléments du progrès agricole et encourager tous les genres d'amélioration utile. L'utilité, la nécessité des bonnes graines de semence est indiscutable. On ne récolte que ce que l'on sème, disons-

Ray J. R. L. Hamelin, Hôpital-Général de Québec